

UN CIRQUE DANS LE TARN EN 1902

Barnum et ses phénomènes

Fin 1897, le grand cirque américain Barnum & Bailey Circus entreprend une tournée de plusieurs années en Europe. Depuis le décès de Phineas Taylor Barnum, James Anthony Bailey est seul à la tête de cette expédition d'envergure : artistes, personnel, ménagerie et matériel (67 wagons) embarquent en octobre 1897 sur le *Massachussetts* en direction de l'Angleterre.

À Londres débute la tournée des pays européens (Pays-Bas, Allemagne, Empire austro-hongrois, Belgique), pour enfin arriver en 1901 en France, où le cirque visite 106 villes, à commencer par Paris (il y demeure du 30 novembre 1901 au 23 mars 1902). Il se dirige ensuite vers Lyon, Marseille, puis le Midi jusqu'à Toulouse, Bordeaux, puis Tours, la Bretagne, la Normandie, le Centre, Chambéry, un crochet par la Suisse, puis l'Est et le Nord, jusqu'à Dunkerque le 26 octobre 1902, dernière date avant le réembarquement pour l'Amérique, sur le *Minneapolis*.

Dans notre région, le cirque arrive via la côte méditerranéenne (Montpellier les 5 et 6 mai, Sète le 7, Narbonne le 8, Perpignan le 9, Béziers les 10 et 11, Carcassonne le 12), s'installe à Castres le 13 et à Albi le 14, pour se diriger ensuite vers Toulouse. Barnum s'annonce à grand renfort de publicité, avec un grand encart d'une demi-page dans le *Journal du Tarn* à partir du 30 avril pour Albi, portant un programme attrayant assorti de dessins accrocheurs. Les AD du Tarn ne possèdent pas d'affiche, mais si l'on en croit celles qui sont visibles sur Internet, elles sont très colorées et présentent des numéros, réalisés tant par des humains que des animaux, où la grâce le dispute au grandiose.

Si l'on se préoccupe de nos jours du bien-être animal au point d'interdire sous peu la présence d'animaux sauvages dans les cirques, il n'en est pas de même il y a quelque 120 ans, où ils sont l'une des attractions majeures. Avec les « prodiges de la nature » (ainsi qualifiés par M. Barnum) ou « phénomènes humains », dont l'exhibition commence à peine à poser question en Europe.

Mais, plutôt que de raconter – avec nos mots et notre sensibilité du XXI^e siècle –, plongeons-nous en 1902 et lisons, comme l'ont fait les Tarnais du temps, les articles de la presse locale qui annoncent puis relatent l'événement, qui s'extasiaient sur le gigantisme et l'organisation à l'américaine tout autant que sur le spectacle proposé.

* * *

Annonces et promesses

Le Journal du Tarn du 25 janvier 1902 :

Cirque Barnum. – On annonce, pour le 14 mai prochain, l'arrivée à Albi du grand cirque Barnum et Bailey. Ce cirque, qui ne restera qu'un jour, s'installera au champ de manœuvres.

Le Journal du Tarn du 5 mars 1902 :

Cirque Barnum et Bailey. – Le fameux cirque américain sera à Castres le 13 mai prochain, venant de Carcassonne et allant le lendemain à Albi. L'installation sera faite au terrain de manœuvre de Lardailé ; elle comprendra huit mille places assises dans des prix variant de 1 fr. 50 à 10 fr. par place.

Des trains de plaisir seront organisés sur les lignes de Bédarieux, de Castelnaudary, de Montauban, et un service de voitures assurera le transport des spectateurs du centre de la ville au champ de manœuvres. Deux représentations auront lieu, une dans l'après-midi, la seconde le soir.

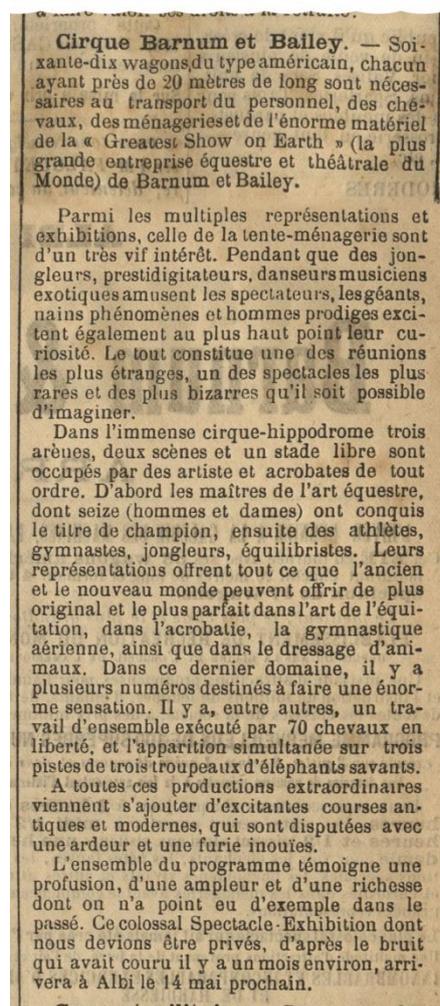
Des trains spéciaux apporteront le matériel de l'immense cirque, qui ne nécessitera que quatre heures pour être installé et une heure et demie pour être démonté.

Le représentant du cirque Barnum, venu spécialement à Castres, a réglé avant de repartir tous les détails avec les autorités compétentes.

Le Journal du Tarn du 29 mars 1902 :

Cirque Barnum. – Un de nos confrères dit tenir de source certaine que le cirque Barnum, dont une représentation avait été annoncée pour le 14 mai prochain à Albi, ne viendra pas dans notre ville. Il y a lieu de le regretter sincèrement.

Le Journal du Tarn du 30 avril 1902 :



Cirque Barnum et Bailey. – Soixante-dix wagons du type américain, chacun ayant près de 20 mètres de long, sont nécessaires au transport du personnel, des chevaux, des ménageries et de l'énorme matériel de la « Greatest Show on Earth » (la plus grande entreprise équestre et théâtrale du Monde) de Barnum et Bailey.

Parmi les multiples représentations et exhibitions, celles de la tente-ménagerie sont d'un très vif intérêt. Pendant que des jongleurs, prestidigitateurs, danseurs musiciens exotiques amusent les spectateurs, les géants, nains phénomènes et hommes prodiges excitent également au plus haut point leur curiosité. Le tout constitue une des réunions les plus étranges, un des spectacles les plus rares et des plus bizarres qu'il soit possible d'imaginer.

Dans l'immense cirque-hippodrome, trois arènes, deux scènes et un stade libre sont occupés par des artistes et acrobates de tout ordre. D'abord les maîtres de l'art équestre, dont seize (hommes et dames) ont conquis le titre de champion, ensuite des athlètes, gymnastes, jongleurs, équilibristes. Leurs représentations offrent tout ce que l'ancien et le nouveau monde peuvent offrir de plus original et de plus parfait dans l'art de l'équitation, dans l'acrobatie, la gymnastique aérienne, ainsi que dans le dressage d'animaux. Dans ce dernier domaine, il y a plusieurs numéros destinés à faire une énorme sensation. Il y a, entre autres, un travail d'ensemble exécuté par 70 chevaux en liberté, et l'apparition simultanée sur trois pistes de trois troupes d'éléphants savants.

À toutes ces productions extraordinaires viennent s'ajouter d'excitantes courses antiques et modernes, qui sont disputées avec une ardeur et une furie inouïes.

L'ensemble du programme témoigne d'une profusion, d'une ampleur et d'une richesse dont on n'a point eu d'exemple dans le passé. Ce colossal Spectacle-Exhibition dont nous devons être privés, d'après le bruit qui avait couru il y a un mois environ, arrivera à Albi le 14 mai prochain.

Journal du Tarn

ALBI — UN JOUR SEULEMENT — MERCREDI 14 MAI

Barnum & Bailey Greatest Show on Earth

ARRIVANT ICI AU GRAND COMPLET

L'HIVER DERNIER A LA GALERIE DES MACHINES, PARIS
 Cet **ÉTÉ** en tournée avec ses **68 wagons américains** mesurant chacun 30 mètres de long et formant **4 trains spéciaux de 17 wagons.**

Le meilleur, le plus vaste et la plus grandiose
ETABLISSEMENT DE RECREATION DU MONDE
 depuis 50 ans la gloire et l'honneur de L'AMUSEMENT

Une myriade d'attractions prodigieuses pour l'amusement et l'instruction de millions de femmes, d'enfants, de familles de toutes les classes de la société, à des prix minimes.

PROGRAMME MERVEILLEUX DE 100 SUPERBES NUMÉROS
 exécutés sur 3 pistes, 2 scènes, 1 arène de courses et dans l'espace

Une douzaine de numéros présentés à la fois avec autant d'intermèdes

Deux représentations chaque jour, à **2 heures et à 8 heures.** Les portes seront ouvertes à **midi 1/2 et à 6 heures et 1/2** laissant ainsi aux visiteurs une heure et demie pour voir les éléphants, les bêtes fauves, les exhibitions spéciales, les phénomènes vivants et autres attractions et curiosités dans les ménageries avant le commencement des grandes représentations.

Le plus colossal spectacle qui ait jamais été créé par l'homme Une multitude d'attractions provenant de la terre, de l'air et des mers **INNOMBRABLES ET INCOMPARABLES EXERCICES D'ADRESSE ET DE HARDIESSE**

N'a jamais été scié et ne le sera jamais.



CHAQUE ARTISTE EST UN CHAMPION-LAURÉAT
CHAQUE NUMÉRO EST UNE STUPEFACTION

Passionnantes et frénetiques courses de tous genres. — Courses de chars romains à deux et à quatre chevaux. — Courses antiques avec cavaliers debout sur les chevaux. — Courses plates et à obstacles, jockeys hommes et femmes. — Courses de chiens. — Courses de poneys montés par des singes. — Courses à pied. — Un tourbillonnement de scènes intéressantes et émouvantes. — Traits d'audace sur les chevaux lancés au galop, sur le tapis et dans l'espace aérien. — Compétitions internationales entre les meilleurs artistes de toutes les nations. — Prouesses acrobatiques. — Prodiges de gymnastique aérienne et d'athlétisme. — Étonnants exploits de champions en tous genres, ayant battu tous les records sous le rapport de la dextérité, de la résistance, de la force.

DES MÉNAGERIES ENTIÈRES D'ANIMAUX SAUVAGES ET APPRIVOISÉS
 3 troupes d'éléphants savants, 2 troupes de chameaux, 400 superbes chevaux, 2 admirables girafes, lions, tigres, loups, panthères, léopards, ours, cerfs, kangourous, singes, oiseaux, reptiles, etc.

4,000 Hommes, Femmes, Chevaux, Wagons et Chars
 Le plus grand éléphant et le plus petit cheval du Monde entier

Tout ce qu'il est possible d'imaginer sur terre pour amuser, divertir et instruire :

Cirque, Muséum, Hippodrome, Gymnase, Ménageries, Volières, Champ de courses, Gymnases aériens.

Multiples distractions pour des multitudes de spectateurs enthousiastes.

L'INCOMPARABLE RÉUNION DE PHÉNOMÈNES HUMAINS

Dame à barbe. — Homme-chien. — Homme-télescope. — Albinos. — Nains. — Pygmées. — Tatoués. — Fille aux cheveux moussus. — Homme mastodonte. — Homme squelette. — Calculateur électrique. — Phénomènes musicaux. — Orchestre de Miramba. — Le plus petit homme et la plus petite femme de la terre. — Homme-autruche. — Homme et femme sans bras. — Avaleuse d'épées. — Expansionniste. — Disloqué. — Homme à la tête incassable. — Homme à peau de caoutchouc. — Femme magnétique. — Jongleurs. — Prestidigitateurs. — Chanteurs. — Et autres attractions curieuses et phénoménales.

Le tout est exposé sous 12 tentes-pavillons éclairées à l'électricité, pouvant contenir 12.000 spectateurs assis

CHAQUE BILLET DONNE DROIT A TOUT VOIR

PRIX DES PLACES :



L'INCOMPARABLE RÉUNION DE PHÉNOMÈNES HUMAINS

Dame à barbe. — Homme-chien. — Homme-télescope. — Albinos. — Nains. — Pygmées. — Fille aux cheveux moussus. — Homme mastodonte. — Homme squelette. — Calculateur électrique. — Phénomènes musicaux. — Orchestre de Miramba. — Le plus petit homme et la plus petite femme de la terre. — Homme-autruche. — Homme et femme sans bras. — Avaleuse d'épées. — Expansionniste. — Disloqué. — Homme à la tête incassable. — Homme à peau de caoutchouc. — Femme magnétique. — Jongleurs. — Prestidigitateurs. — Chanteurs. — Et autres attractions curieuses et phénoménales.

Place **1 fr. 50**; Place **2 fr. 50**; Stalle **4 francs**; Place de location **5 francs**; Loges d'arène (par place) **8 francs.**

Les enfants au-dessous de 10 ans paient demi-place, sauf aux places de 1 fr. 50. Toutes les places seront numérotées, excepté celles de 1 fr. 50 et de 2 fr. 50 et sont mises en vente dès l'ouverture des portes. Les places de 5 et 8 francs peuvent aussi être prises chez : **Maison BARDY, 8, rue de la Préfecture.**

Aucune place ne peut être mise en vente ou retenue avant le 14 mai

Sera exhibée à CASTELNAU

En cas d'urgence l'Administration

AVIS. Le public est mis en garde contre l'achat des programmes de MM. Barnum et Bailey et n'achetez rien des personnes

18 mai.

L'INCOMPARABLE RÉUNION DE PHÉNOMÈNES HUMAINS

Dame à barbe. — Homme-chien. — Homme-télescope. — Albinos. — Nains. — Pygmées. — Fille aux cheveux moussus. — Homme mastodonte. — Homme squelette. — Calculateur électrique. — Phénomènes musicaux. — Orchestre de Miramba. — Le plus petit homme et la plus petite femme de la terre. — Homme-autruche. — Homme et femme sans bras. — Avaleuse d'épées. — Expansionniste. — Disloqué. — Homme à la tête incassable. — Homme à peau de caoutchouc. — Femme magnétique. — Jongleurs. — Prestidigitateurs. — Chanteurs. — Et autres attractions curieuses et phénoménales.

Encart publicitaire dans le *Journal du Tarn* du 30 avril 1902

Le Journal du Tarn du 3 mai 1902 :

Cirque Barnum et Bailey. – Nous recevons de MM. Barnum et Bailey la lettre suivante :
Béziers, 2 mai 1902

Monsieur le Directeur du Journal du Tarn,

Il court tant de bruits fantaisistes au sujet du billet unique, donnant droit à toutes les exhibitions et représentations du cirque Barnum et Bailey, que nous nous permettons de faire appel à votre hospitalité pour les quelques explications suivantes :

Nous voudrions qu'il fût bien compris qu'il suffit de prendre un seul billet, soit à 1 fr. 50, 2 fr. 50, 4, 5 ou 8 francs, pour avoir le droit de voir toutes les curiosités annoncées et pour occuper une place assise au cirque. Il n'y a point de supplément à verser. La différence de prix dans les tickets tient purement et simplement à la différence des places auxquelles ils donnent droit au cirque.

C'est là une coutume américaine qui mériterait d'être suivie dans tous les autres pays ; mais comme l'usage est nouveau ici, il donne facilement lieu à des malentendus. Dans toutes nos affiches et annonces, nous avons distinctement fait connaître que le système des suppléments n'est pas appliqué chez nous : avec un seul billet, on a le droit de voir tous les animaux des ménageries et tous les phénomènes annoncés, et l'on assiste, de plus, aux représentations qui se donnent sur les pistes, les scènes, l'hippodrome et dans l'espace.

Nous répétons qu'un seul ticket, quel qu'en soit le prix, autorise le porteur à voir tout ce qui est annoncé, et que ce ticket unique est bon pour toutes les sections.

Par contre, il est perçu un prix d'entrée spécial pour visiter l'exhibition des attractions spéciales, laquelle contient un certain nombre de curiosités et de raretés ne faisant point partie du grand Cirque-Exhibition.

Après la représentation, il y a aussi un spectacle de variétés, minstrels (ménestrels), etc., qui se trouve entièrement séparé de la grande représentation et n'est pas compris dans les annonces ou programme. Ce spectacle séparé perçoit un prix d'admission de 50 centimes.

De tout ce qui précède, il résulte clairement que le Cirque-Exhibition, avec toutes ces merveilles et ces prodiges dont les annonces font mention, est visible pour les prix de 1 fr. 50, mais qu'en payant 2 fr. 50, 4, 5 ou 8 francs, on a une meilleure place au cirque. De toutes les places, même de celles qui coûtent le moins cher, on a une parfaite vue de l'ensemble.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

BARNUM et BAILEY

Le Journal du Tarn du 7 mai 1902 :

Un spectacle enchanteur. – Merveilleuses représentations et exhibition de grandes curiosités. – Le vaste spectacle-exhibition de Barnum et Bailey contient, dans une section spéciale, les personnages et créatures les plus étranges et plus bizarres qu'il soit possible d'imaginer. On n'a certes jamais vu une réunion semblable. Presque chacun a quelque talent particulier, qui ajoute encore à son caractère curieux ou exotique.

Sous la même tente se trouve une merveilleuse collection zoologique, comprenant les grands carnassiers, fauves, éléphants, chameaux et des centaines d'animaux rares et curieux. Certains spécimens sont entièrement inconnus chez nous, car ils ne figurent dans aucun de nos jardins zoologiques. Les compétitions hippiques sont des plus excitantes. Nombre de chevaux de prix y prennent part, faisant des sauts prodigieux en hauteur et en longueur. L'un d'eux, le fameux cheval « Oxford », ayant appartenu autrefois au maire de New-York, détient le record des sauts en hauteur, savoir 2 m.30. Le poney « Joie », le champion sauteur à longue distance, franchit une longueur de 9 mètres. D'autres chevaux, tels que « Evergreen » et le poney « Jupiter », sont non moins fameux par les étonnantes prouesses. Toute cette section hippique et équestre offre une longue succession d'exercices prodigieux. La visite aux ménageries est pleine d'intérêt et de scènes amusantes.

Puis viennent les représentations sur les trois grandes pistes, sur deux scènes et sur un vaste stade olympien. Parmi les nombreux artistes paraissant dans l'arène, seize champions écuyers et écuyères exécutent non seulement les exercices classiques les plus difficiles, mais ajoutent encore d'innombrables créations nouvelles à l'art équestre. Les troupes de gymnasiarques aériens sont les plus

célèbres de notre temps. Une vingtaine de clowns, d'augustes et de pitres de tout genre égaien les représentations par leurs lazzi, leurs bouffonneries et leurs cabrioles.

Tout l'ensemble de ces immenses représentations, comprenant environ cent numéros, constitue le plus grandiose spectacle des temps modernes, et personne ne manquera d'aller le visiter. Son arrivée dans notre ville est annoncée, on le sait, pour le 14 courant.

Le Journal du Tarn du 10 mai 1902 :

ALBI. Le Cirque-Exhibition Barnum et Bailey. – *En regardant le grand espace vide du champ de manœuvres, on ne se douterait guère du remue-ménage qui est en perspective et dont on sera témoin mercredi prochain. Ce jour-là, en effet, Barnum et Bailey y installeront leur colossal Cirque-Exhibition, ou pour lui donner son vrai nom : The Greatest Show on Earth.*

Sur l'immense champ s'élèveront 14 gigantesques tentes-pavillons, dans lesquelles seront installées et exhibées toutes les merveilles de cet établissement. Elles sont tellement nombreuses que leur transport n'exige pas moins de 64 wagons de chemin de fer.

L'exhibition arrivera de Castres par 4 trains spéciaux, formés de propre matériel roulant. Chaque wagon mesure 18 mètres de long. Les trains sont attendus ici mercredi matin à la première heure. À mesure qu'ils entrent en gare, leur déchargement commence, et dès que les chariots de route sont rendus sur le terrain, le travail de montage des tentes se poursuit avec une vigueur sans égale.

Parmi les très nombreux côtés intéressants de cette entreprise américaine qui ne pourront manquer de fortement impressionner nos concitoyens, celui qui les frappera peut-être le plus est l'incomparable discipline qui préside à son fonctionnement. Rien de curieux comme les multiples incidents auxquels donnent lieu le déchargement des trains, le transport de l'immense matériel sur le terrain de l'exhibition. Puis la construction des tentes et les mille besognes accessoires avant que tout soit prêt pour l'admission des visiteurs. Il y a là, dès le début, un spectacle gratuit qui, en intérêt, ne le cède guère au grand spectacle qui suivra, une fois l'installation terminée. Que de choses il faut, en effet. Le travail acharné de centaines d'hommes, des chevaux, des éléphants, etc. Combien cela mérite d'être vu et examiné en détail ! Tout se passe avec l'ordre le plus parfait : l'administration ne tolère pas des cris, pas de commandements brusques, pas de menaces. Aussi que de gens seront étonnés de la calme discipline qui règne dans tout cela !

À Paris, le Cirque-Exhibition était installé pendant 16 semaines à la Salle des Fêtes, dans la Galerie des Machines. Son inauguration prit les proportions d'un véritable événement. Le Tout-Paris y était. Pendant le séjour dans la capitale, les recettes furent énormes tout au long. Jusqu'au dernier jour, l'affluence était telle qu'il fallut constamment renvoyer du monde, malgré les vastes dimensions de la salle. Dans la presse, c'était un concert unanime d'éloges. Tous les journaux consacrèrent l'universelle réputation de l'entreprise et reconnaissaient que rien de pareil ne s'était encore vu à Paris.

La saison parisienne prit fin le 16 mars. Le Cirque-Exhibition est resté au grand complet et sera amené ici dans son intégralité, sans être diminué en rien. Tel Paris l'a vu et applaudi, tel les Albigeois le verront et l'applaudiront. Certaines personnes se figurent que l'administration, lorsque le cirque voyage, en détache quelques parties ; il n'en est absolument rien. L'entreprise arrive partout en entier. La seule différence est que dans les villes de moindre importance, on s'arrête moins longtemps que dans les grandes.

M. James A. Bailey, l'esprit dirigeant de toute cette vaste organisation, un homme dont le caractère, l'intégrité et l'extraordinaire esprit d'entreprise sont connus dans le monde entier, n'a jamais voulu consentir à un fractionnement quelconque. Nous pouvons donc annoncer, en toute sécurité, que rien n'y sera chargé ou réduit. Nous verrons ici le spectacle dans toute la splendeur qu'il avait l'hiver dernier à Paris. Le public de tous les pays a été traité avec la même libéralité. L'intelligent directeur s'est parfaitement rendu compte que cette loyale manière d'agir est en même temps la plus habile. Un autre point qui mérite d'être mis en lumière, car il est tout à l'honneur de l'entreprise, c'est que les femmes n'ont pas à craindre d'y aller seules, pas plus que les enfants. Afin de mettre ces spectacles encore mieux à la portée des jeunes générations, on a organisé des matinées qui sont, sous tous les rapports, aussi complètes que les représentations du soir.

La première représentation est annoncée pour le 14 mai : elle commencera à 2 heures de l'après-midi. Le soir, le spectacle aura lieu à 8 heures. Pour les spectateurs du jour comme pour ceux du soir, les portes s'ouvriront une heure et demie avant la grande représentation. Les spectateurs auront ainsi le temps de visiter à loisir les superbes ménageries, la merveilleuse galerie des phénomènes, et autres exhibitions.

The D-day

Le Journal du Tarn du 14 mai 1902 :

*ALBI. **Le cirque Barnum.** – À l'heure où nous mettons sous presse, le cirque-ménagerie Barnum donne sa première représentation au champ de manœuvres. À l'occasion de son passage dans notre ville, la plupart des ateliers et usines chôment. Un grand nombre de personnes venues hier à la foire sont restées pour voir le cirque. Dans la matinée, tous les trains des lignes d'Orléans et du Midi ont déversé en ville une foule considérable.*

Ce matin, à la première heure, beaucoup d'Albigeois ont voulu assister au débarquement des 4 trains qui avaient dans la nuit apporté le matériel, et aussi au montage des immenses tentes. Ils ont été émerveillés de la discipline et de la rapidité extrême avec lesquelles ces travaux étaient effectués.

Nous avons reçu dans la matinée la visite de M. Watkins, chargé par MM. Barnum et Bailey des relations avec la presse. M. Watkins nous a demandé de féliciter publiquement M. le maire d'Albi pour l'arrêté qu'il a pris hier interdisant la vente de programmes, prospectus, catalogues, tickets et billets d'entrée par d'autres que l'administration du cirque et M. Bardy, rue de la Préfecture. M. Watkins nous a expliqué que les incidents qui ont marqué le passage du cirque à Béziers ne se seraient pas produits si un pareil arrêté avait été pris par la municipalité de cette ville.

Le service d'ordre est fait au champ de manœuvres par une compagnie du 143^e et deux brigades de gendarmerie. La police s'occupe d'une façon particulière de la surveillance des pickpockets.

Il n'a pas encore plu de la journée, mais le temps est menaçant.

Le Réveil du Tarn (Journal industriel de Mazamet) du 18 mai 1902 :

*CASTRES. **Le cirque Barnum.** – Le cirque-ménagerie Barnum a donné mardi deux représentations au champ de manœuvres de l'Ardailié. Cette attraction, dont le succès a été énorme, avait attiré un très grand nombre d'étrangers dont Mazamet avait fourni le plus fort contingent. Dix mille personnes au moins ont assisté à chacune de ces représentations.*

Le matin, à la première heure, un grand nombre de curieux ont voulu assister au débarquement des quatre trains qui avaient dans la nuit apporté le matériel, et aussi au montage des immenses tentes. Ils ont été émerveillés de la discipline et de la rapidité extrême avec lesquelles ces travaux étaient effectués. L'immense pavillon du cirque, qui contient 12.000 personnes, était presque comble.

Nous ne pourrions décrire toutes les parties du programme, mais disons seulement qu'on a remarqué particulièrement l'habileté extraordinaire des gymnasiarques aériens, la boule automatique, le bicycliste qui descend une échelle de 45 degrés, les équilibristes japonais, les 70 chevaux dressés en liberté, et enfin les diverses courses de chevaux et de chars.

En somme, charmante journée facilitée par le beau temps et dont chacun n'a eu qu'à se féliciter.

Des bémols ?

Le Journal du Tarn du 14 mai 1902 :

***La foire du 13 mai.** – Elle n'a pas eu peut-être toute l'importance habituelle. Le temps a, d'ailleurs, laissé à désirer ; il serait grand temps qu'il se mette au beau.*

Les étalagistes et commerçants croient être victimes de MM. Barnum et Bailey. « La journée n'a pas été bonne, déclaraient-ils après la foire, les gens gardent l'argent pour aller au cirque ! ». C'est assez vraisemblable.

Le Journal du Tarn du 17 mai 1902 :

CASTRES. Vols. – Pendant que le cirque Barnum donnait ses représentations, trois vols en numéraire ou de divers objets ont été commis au domicile de quelques personnes qui s'étaient rendues au cirque. Deux montres ont été aussi volées pendant la représentation, soit dans le cirque soit aux environs.

ALBI. Pickpockets arrêtés. – Les trois pickpockets qui ont été arrêtés mercredi pour avoir été surpris opérant dans le cirque Barnum sont les nommés Durand (Louis), 35 ans, de Montpellier ; Giraud (Jules), 32 ans, de Trace ; Benitto (Michel), 26 ans, né à Buenos-Ayres. Ils suivaient, paraît-il, le cirque depuis Marseille. L'arrestation des trois filous a été opérée par l'agent Chavannes. Celle notamment de Giraud a été des plus mouvementées ; ce n'est qu'après une poursuite acharnée que cet agent a réussi à s'emparer du malfaiteur.

C'est arrivé ailleurs...

Le Journal du Tarn du 18 juin 1902 :

Un éléphant de Barnum étranglé. – Un soir de la semaine dernière, les éléphants du cirque Barnum et Bailey, installé sur le Champ de Mars à Tours, étaient conduits par le personnel du cirque à la gare, pour être embarqués à destination de Saumur. À leur passage rue Léon-Boyer, un curieux eut la malencontreuse idée de présenter au plus gros animal du groupe son cigare allumé ; l'éléphant eut l'extrémité de la trompe brûlée par le bout du cigare en ignition et devint soudain furieux. Les autres animaux refusèrent alors d'avancer ; ce fut parmi les curieux, nombreux à cette heure dans la rue Léon-Boyer, une panique qui eût pu devenir désastreuse, car l'éléphant blessé faisait des bonds désordonnés en barrant épouvantablement.

Comme des accidents graves étaient à craindre, on fut obligé, à l'aide d'une corde attachée au cou de l'animal, de l'étrangler. Douze chevaux réussirent à grand-peine à tirer l'énorme pachyderme jusqu'à la place Nicolas-Bruneaud où, le matin encore, une foule de curieux le vinrent contempler.

Fritz – c'est le nom de l'éléphant – était le plus bel animal de la collection Barnum ; il était âgé de 80 ans et portait deux énormes défenses. Son cadavre a été offert par la direction au musée de Tours.



L'âge et les causes de la fureur de Fritz varient selon les récits (il est probable que la réputation du cirque n'y soit pas étrangère). Il aurait en fait 32 ans, d'aucuns expliquent sa colère par l'épuisement ou un état physiologique récurrent (le musth) ; certains laissent aussi planer un doute sur son étranglement, qui pourrait être survenu accidentellement par le licol servant à le maintenir. Quoi qu'il en soit, le malheureux animal est naturalisé et sa dépouille, restaurée en 1976-1977, conservée au Musée des Beaux-Arts de Tours. Son squelette, qui avait été remonté et présenté au musée d'Histoire Naturelle, disparaît dans un incendie en juin 1940.

Le 4 octobre 2020 — journée mondiale des animaux — la ville de Tours donne au jardin de la place Nicolas-Frumeaud le nom de « Jardin Éléphant Fritz ».

La mort de Fritz, dans *Le Petit Parisien*, supplément littéraire illustré du 29 juin 1902 (Gallica)